

leurs parents que le T. S. Sacrement est conservé au Patronage d'Youville, dans une gracieuse petite chapelle toute rayonnante de lumière et de piété. La statue du Sacré-Cœur domine l'autel, et le long des murs apparaissent les saints les plus chers à la dévotion populaire en ce pays, l'Immaculée Conception, saint Joseph, sainte Anne, saint Antoine.

Un harmonium que les directrices n'auraient pas pensé à acquérir si tôt n'eut été la générosité d'un ami de l'institution, est là, dans la modeste sacristie attenante à la chapelle, prêt à soutenir le chant des cantiques et des hymnes sacrées.

Quatre fois la semaine, le chapelain de l'institution, un prêtre de Saint-Sulpice, vient dire la messe à laquelle peuvent assister toutes les pensionnaires.

Mais le dimanche, afin de permettre aux jeunes personnes de profiter des instructions qui se font dans les différentes églises de la ville, et dans le but très louable d'entretenir chez elles l'esprit de paroisse si nécessaire de nos jours, on leur recommande d'assister aux offices d'une église paroissiale à leur choix.

Bref, au point de vue moral et religieux, comme au point de vue du confort matériel, le Patronage d'Youville est digne de la sympathie et de l'encouragement publics.

Mais voici encore quelques autres considérations qui ne contribueront pas peu au succès du nouvel établissement.

Tout en étant situé dans un quartier tranquille, le patronage occupe une position très avantageuse, au milieu de la ville, en plein centre commercial, à proximité des églises et des institutions religieuses les plus renommées, à quelques pas des principales artères du service des tramways, non loin des gares de chemins de fer et des quais des lignes de bateaux les plus fréquentées.

Enfin, le fait même de résider au Patronage d'Youville est non seulement une recommandation auprès des patrons et des chefs de bureaux, mais c'est encore, à cause des relations nombreuses et suivies des directrices avec le monde des affaires et du commerce à tous ses degrés et dans toutes ses variétés, une garantie contre les longs chômages toujours si pénibles, et quelquefois si durs et si crucifiants.

---